

Sujet : les années 1980 semblaient marquer le retour du marché. Au contraire, la période récente marque le retour de l'Etat. Comment interpréter cette évolution ?

© Joël Hermet _ 2010

Introduction

Dans les années 1980, les politiques économiques de Reagan et Thatcher ont marqué le retour du libéralisme économique. La préparation du marché unique en Europe, le déploiement du libre-échange aux PVD d'Asie et d'Amérique latine, l'extension du capitalisme à la Chine et puis aux pays de l'Est au début de la décennie suivante allaient dans le sens de l'expansion du marché. On peut y voir aussi bien l'échec de la planification et l'inefficacité des politiques keynésiennes à combattre la crise qu'un succès des théories libérales dans une période de promotion de l'individualisme.

Avec la crise financière de 2007-2009, le mouvement inverse semble se produire, le marché est souvent rendu responsable des maux actuels et les Etats sont massivement intervenus. Cela nous amène à nous poser un certain nombre de questions. Comment expliquer ce retour de l'Etat aujourd'hui ? Pourquoi un revirement aussi brutal ? En quoi le retour de l'Etat dans la période récente marque-t-il un certain échec relatif du « tout-marché » ? Nous verrons qu'il est possible de donner trois interprétations du retour de l'Etat : une conjoncturelle, une cyclique et une structurelle.

I – L'interprétation conjoncturelle du retour de l'Etat : l'effet de la crise

Faits : Le retour de l'Etat correspond à une réaction assez habituelle des pouvoirs publics face à la crise : relance budgétaire (prime à la casse), relance monétaire (politiques de taux bas ou non conventionnelles), aides aux entreprises en difficulté (prêts de l'Etat aux constructeurs automobiles), rallongement des indemnités chômage, régulation internationale (G20). Devant la nationalisation de sociétés financières, Nouriel Roubini a même évoqué en 2008 « *l'Union des Républiques socialistes d'Amérique* ».

Interprétations : Les défaillances du marché, le marché n'est pas autorégulateur, excès de la spéculation, de la titrisation. Vision keynésienne selon laquelle la demande publique doit pallier la faiblesse de la demande privée en période de récession (Krugman, Wolf, Geithner, Strauss Kahn). Faiblesse du capitalisme anglo-saxon court termiste par rapport au capitalisme rhénan (Michel Albert). Marx : l'Etat aide les firmes à éviter la faillite (A. Le Pors, l'Etat béquille du capital).

II – L'interprétation cyclique du retour de l'Etat : les respirations de l'histoire

Faits : oscillations de long terme entre le marché et l'Etat. Pour désigner la réussite du modèle français dans l'après guerre, Lesourne évoquait une Union soviétique qui a réussi. Dans les années 1980, le marché a eu plutôt tendance à dominer : changes flottants, libéralisation des marchés du travail, déréglementation, privatisations, globalisation financière. Depuis 2009 on assiste à une tentative de régulation étatique sous tous azimuts (finance, industrie, logement). Cela recouvre souvent les alternances politiques : les gouvernements de gauche ont tendance à privilégier le rôle de l'Etat (Obama/Roosevelt). A l'Est, après la vague de liberté des années 1990 et ses espoirs parfois déçus, on a assisté à un certain retour de l'Etat (Poutine).

Interprétations : Théorie de la régulation : le capitalisme monopolistique avait laissé place dans les années 1980 au capitalisme patrimonial ou actionnarial (Aglietta), ses excès laissent place à une nouvelle configuration institutionnelle dont le nom reste à préciser mais où l'Etat tient un plus grand rôle. Polanyi : Les années 1930 avaient été le théâtre d'une Grande transformation, la société libérale du XIX^{ème} (étalon or, libre-échange, marché du travail sans entrave) venait buter sur ses contradictions, d'où un encastrement de l'économie dans le social et un retour de l'Etat (lois sociales, fiscalité, dépenses publiques). Dans les années 1980, l'économie s'est peu à peu désencastrée du social. N'assiste-t-on pas à une deuxième grande transformation en réaction au libéralisme des années 1980 ?

III – L'interprétation structurelle du retour de l'Etat : la croissance tendancielle de l'Etat

Faits : L'Etat est resté présent dans les années 1980 et 1990 : la déréglementation dans certains secteurs est allée de pair avec de nouveaux règlements dans d'autres secteurs (protection du consommateur, environnement, sécurité), le poids des dépenses publiques dans le PIB a augmenté ou stagné, mais il n'a pas baissé. Bien avant la crise, des taxes pigoviennes pour l'environnement ont été mises en place, et le poids des organisations supranationales, d'ailleurs souhaitées par Attali, s'est accru (UE).

Interprétations : Loi de Wagner. Analyse du Public Choice, tendance à l'endettement croissant de l'Etat : Bill Bonner. Etat bouclier face à la mondialisation, Etat nounou (Mathieu Laine).

Conclusion

Retour de l'Etat à nuancer : en période de tension sur la dette publique, les marchés financiers contrôlent les Etats, via la hausse des taux d'intérêt sur les obligations souveraines. Situation paradoxale : sans marchés financiers, les Etats n'auraient pas pu autant s'endetter et croître.